



# ENQUÊTE NATIONALE

SUR LES CONDITIONS DE FORMATION  
DES ÉTUDIANT(E)S EN SOINS INFIRMIERS

**DOSSIER DE PRESSE**

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE NATIONALE

**RÉALISÉ PAR**



*RÉUSSIS TON IFSI*



*L'ASSOCIATION SPS*

**2024**



# Table des matières

• Introduction .....	3
• Présentation de Réussis ton IFSI et de SPS .....	4
◦ Réussis ton IFSI (RTI)	
◦ Soins aux Professionnels de la Santé (SPS)	
• Méthode .....	4
• Partie 1 : motivations, satisfaction et difficultés .....	5
◦ Motivations	
◦ Satisfaction	
◦ Difficultés	
◦ Abandon	
◦ Témoignages	
• Partie 2 : santé physique et habitudes de vie .....	8
◦ Auto-évaluation de la santé	
◦ Handicap et pathologies chroniques	
◦ Sommeil	
◦ Alimentation	
◦ Consommation de substances toxiques	
◦ Activité physique	
◦ Témoignages	
• Partie 3 : santé psychique .....	12
◦ Idées suicidaires	
◦ Violences	
◦ Stress	
◦ Témoignages	
• Partie 4 : santé sociale et économique .....	15
◦ Défis financiers	
◦ Isolement social et soutien	
◦ Témoignages	
• Biais et limitations .....	16
• Sources .....	17
• Remerciements .....	18



# Introduction

Depuis plusieurs années, les études menées auprès des étudiant(e)s en soins infirmiers (ESI) révèlent une dégradation préoccupante de leur santé. Dès 2009, une enquête de la FNEI<sup>1</sup> mettait en évidence un manque de sommeil croissant et des niveaux de stress élevés. En 2017<sup>2</sup>, **78 %** des étudiants(e)s rapportaient un stress permanent et **7,4 %** avaient des pensées suicidaires.

Plusieurs initiatives ont été mises en place pour lutter contre l'épuisement professionnel des soignant(e)s. En 2017, la HAS a émis des recommandations axées sur la prévention du burnout<sup>4</sup>, qui incluent la détection précoce des signes d'épuisement, la gestion du stress au travail et le renforcement du soutien psychologique. En 2018, le Dr D. Marra a proposé 12 mesures pour améliorer la qualité de vie des étudiant(e)s en santé, notamment la création d'espaces de soutien psychologique.<sup>5</sup>

Cependant, malgré ces actions, les étudiant(e)s en soins infirmiers sont **trois fois plus nombreux** à abandonner leurs études en première année en 2021 qu'en 2011 selon la DRESS.<sup>3</sup>

Comprendre pourquoi autant d'étudiant(e)s renoncent, dès le début de leur formation, est fondamental, d'autant plus que les motifs sont multiples et complexes, et vont bien au-delà de l'épuisement et du stress.

En 2022, la situation s'est encore détériorée<sup>6</sup> : **61 %** des ESI déclaraient une dégradation de leur santé mentale et **16 %** avaient envisagé le suicide, un chiffre qui a doublé en cinq ans. De plus, **34 %** utilisaient des médicaments psychotropes, contre **27 %** en 2017.

Dans ce contexte, **RTI** et **SPS** ont mené une enquête nationale en 2024 pour mieux comprendre les besoins des étudiant(e)s et proposer des solutions concrètes pour améliorer leurs conditions de formation.



# Présentation de RTI et de SPS

## Réussis ton IFSI (RTI)

Réussis ton IFSI est une plateforme d'apprentissage en ligne dédiée aux étudiant(e)s en soins infirmiers. Sa mission est de proposer des contenus pédagogiques actualisés et validés par des experts. Avec plus d'un étudiant(e)s sur dix inscrit(e)s sur la plateforme et 150 000 abonné(e)s sur ses réseaux sociaux, le site internet a généré plus de 600 000 visites en 2024.

## Soins aux Professionnels de la Santé (SPS)

Créée en 2015, l'association SPS a pour objectif d'améliorer la qualité de vie des professionnel(le)s et étudiant(e)s en santé. Elle propose des outils de prévention et des services de soutien psychologique, notamment grâce à une ligne d'écoute accessible 24h/24.

## Méthode

<b>Objectifs</b>	<p><b>1.Évaluer les conditions de formation des ESI</b> pour dresser un état des lieux en 2024.</p> <p><b>2.Identifier les besoins des étudiant(e)s</b> afin de développer des ressources adaptées à leur bien-être.</p>
<b>Période de l'enquête</b>	L'enquête s'est déroulée du <b>18 mai au 16 juin 2024</b> .
<b>Méthodologie</b>	Un <b>questionnaire</b> anonyme a été diffusé via la plateforme <b>Typeform</b> . Il a été partagé sur les réseaux sociaux, par e-mails et dans des publications spécialisées. Les participant(e)s ont répondu volontairement.
<b>Participant(e)s</b>	L'enquête a recueilli <b>6 202 réponses</b> . Les répondants sont majoritairement des femmes (87 %), avec une majorité de répondants âgés de 18 à 24 ans. Les trois années de formation étaient représentées de manière équilibrée.
<b>Structure du questionnaire</b>	Le questionnaire comprenait les sections suivantes : les <b>informations démographiques</b> , les <b>motivations et la satisfaction</b> , la <b>santé physique</b> , la <b>santé psychique</b> , la <b>santé et le soutien social</b> et les <b>propositions de solutions</b> .
<b>Confidentialité</b>	Toutes les réponses ont été collectées de manière <b>anonyme</b> , afin de garantir la confidentialité des données.



# Partie 1: Motivations, satisfaction et difficultés

## Motivations

Les étudiant(e)s en soins infirmiers (ESI) ayant répondu à l'enquête sont avant tout motivé(e)s par des raisons intrinsèques, ce qui atteste d'un fort attachement aux valeurs de la profession (figure 1) :

- **81 %** ont choisi cette filière par **désir d'aider les autres**.
- **59 %** expriment un **intérêt** marqué pour les **sciences et la santé**.

### POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI LA FILIÈRE INFIRMIÈRE ?

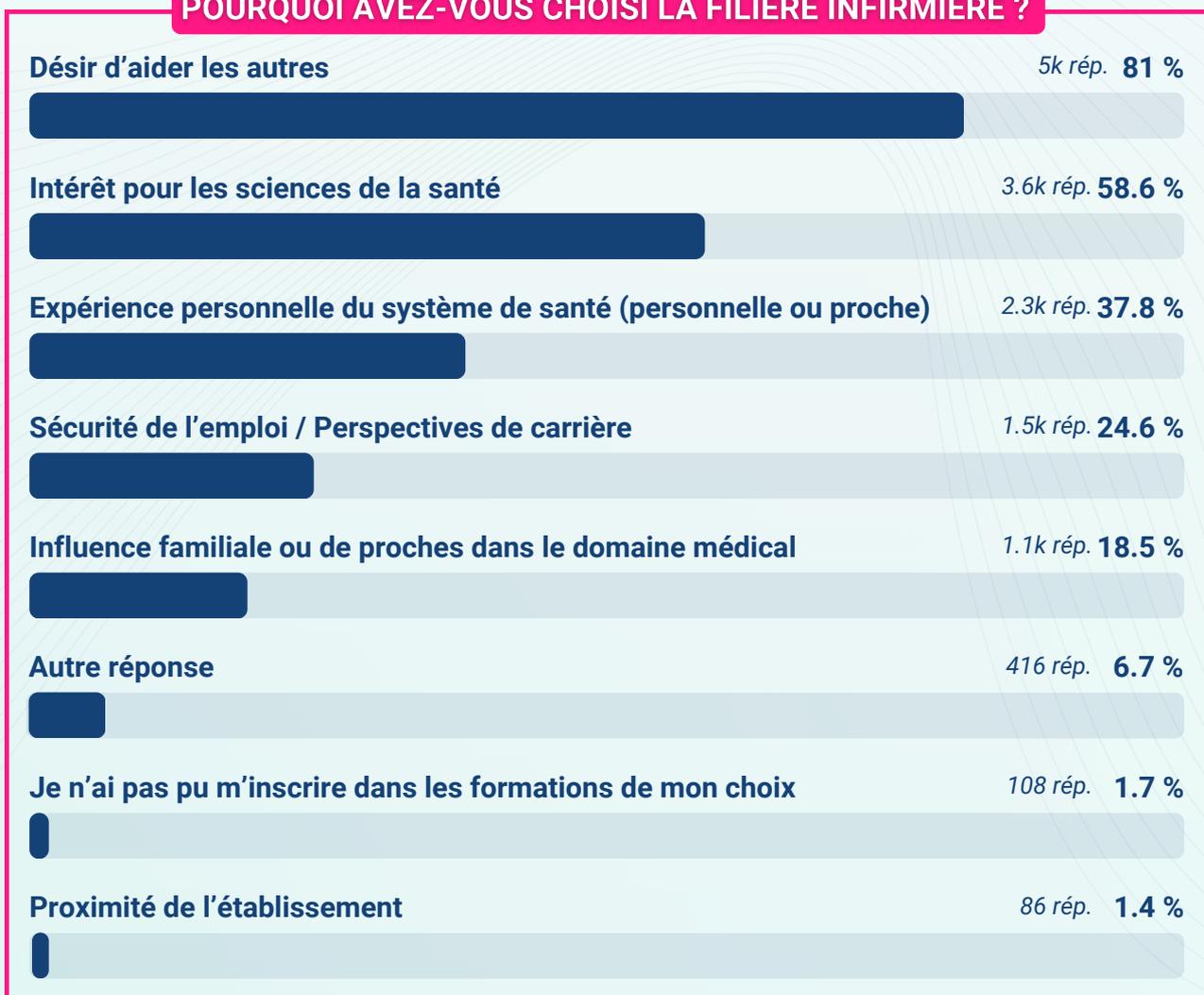


Figure 1 : motivations des étudiant(e)s pour le choix de la filière infirmière.  
(3 réponses maximum possibles)

## Satisfaction

Malgré les défis, **75 %** des répondants se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur choix de formation. Cependant, **10 %** expriment leur **insatisfaction**.



## Difficultés

Les difficultés rencontrées durant la formation constituent un enjeu majeur, **63 % des répondants ont signalé des difficultés professionnelles**, principalement liées aux stages et aux relations avec le personnel encadrant.

Par ailleurs, **57 % des étudiant(e)s ont évoqué des difficultés institutionnelles**, telles que la gestion des cours et des examens, tandis que **33 % ont mentionné des difficultés personnelles**, dont des problèmes de santé, familiaux ou financiers.

Seuls 9 % des étudiant(e)s ont déclaré n'éprouver aucune difficulté, ce qui montre que la majorité des étudiant(e)s font face à des défis notables au cours de leur formation.

Dans le *tableau 1*, on observe que les étudiant(e)s de première année rapportent davantage de difficultés institutionnelles alors que les étudiant(e)s en troisième année rapportent plus de difficultés professionnelles. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que la première année est très chargée d'un point de vue académique alors que les stages sont plus nombreux en troisième année.

Types de difficultés rencontrées durant la formation	1ère année	2e année	3e année	Total général
Institutionnelles (difficultés en ce qui concerne les cours, les examens...).	60 %	59 %	50 %	57 %
Personnelles (problèmes de santé, problèmes familiaux, financiers...).	27 %	37 %	36 %	33 %
Professionnelles (stages, relations avec le personnel encadrant...).	50 %	67 %	75 %	63 %

Tableau 1 : répartition des difficultés par années d'études.

## Abandon

Sur l'ensemble des répondants, **77 % ont envisagé d'abandonner** la formation pour différentes raisons (*figure 2*). Ce taux est en hausse par rapport à l'enquête de la FNEI de 2022<sup>6</sup> (**59,2 %**). Parmi les étudiant(e)s insatisfait(e)s, **96 % ont envisagé de quitter la formation**.



Bien que le taux d'abandon effectif en 2021 soit de **10 %** dès la première année et de **14 %** sur l'ensemble du parcours selon la DREES<sup>5</sup>, **l'intention d'abandon reste un indicateur important** de la vulnérabilité des étudiant(e)s.

Les étudiant(e)s en troisième année semblent particulièrement affecté(e)s, avec une hausse notable des idées d'abandon (+ **14 %** par rapport aux étudiant(e)s de première année). Ce constat interpelle, car il souligne que les tensions et les désillusions ne diminuent pas avec le temps, mais tendent à augmenter à mesure que les étudiant(e)s approchent de la fin de leur formation.

### SI VOUS AVEZ VOULU ABANDONNER VOS ÉTUDES, QUELLES EN ÉTAIENT LES RAISONS PRINCIPALES ?



Figure 2 : causes des envies d'abandon.

## Témoignages

Les témoignages mettent en évidence plusieurs points critiques :

- « La 1re année est trop dense, c'est presque insupportable. »
- « Les encadrements durant les stages sont médiocres, les étudiants sont souvent pris pour des larbins. »
- « Parcoursup oriente des étudiants mal informés, ce qui explique une partie des abandons. »



## Partie 2: Santé physique et habitudes de vie

### Auto-évaluation de la santé

Dans notre enquête, la majorité des étudiant(e)s en soins infirmiers évaluent leur santé physique comme "moyenne" (*figure 3*). Cependant, **21 % la considèrent "mauvaise" ou "très mauvaise"**, un chiffre préoccupant. Lorsqu'on analyse les résultats par année d'études, on constate une **tendance à la dégradation** : en première année, 40 % des étudiant(e)s déclarent avoir une "bonne" ou "très bonne" santé, mais ce pourcentage diminue en deuxième et en troisième année (*tableau 2*).

En 2017<sup>2</sup>, 18,8 % des étudiant(e)s en soins infirmiers déclaraient être en mauvaise santé, un **chiffre proche de notre enquête**. À titre de comparaison, l'OVE en 2023 rapporte que 66 % des étudiantes et 77 % des étudiants, toutes disciplines confondues, jugent leur santé "satisfaisante" ou "très satisfaisante".<sup>7</sup>

Comment évaluez-vous votre santé physique ?	1ère année	2e année	3e année	Total général
Très bonne	6 %	4 %	3 %	5 %
Bonne	34 %	29 %	28 %	30 %
Moyenne	43 %	46 %	44 %	44 %
Mauvaise	14 %	18 %	20 %	17 %
Très mauvaise	3 %	3 %	5 %	4 %

**Tableau 2 : répartition des réponses par années d'études.**

En revanche, 94 % des étudiant(e)s de première année en soins infirmiers, selon une enquête de 2023<sup>8</sup>, estiment leur santé "bonne" voire "excellente". Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cette différence.

L'enquête de 2023, qui ne ciblait que les étudiant(e)s de première année, reflétait un moment où ils/elles ne sont pas encore pleinement confronté(e)s aux contraintes de la formation (stages et charge de travail). De plus, des différences méthodologiques, telles que le cadre de l'enquête ou la formulation des questions, peuvent avoir influencé les réponses.



## COMMENT ÉVALUEZ-VOUS VOTRE SANTÉ PHYSIQUE EN GÉNÉRAL ?

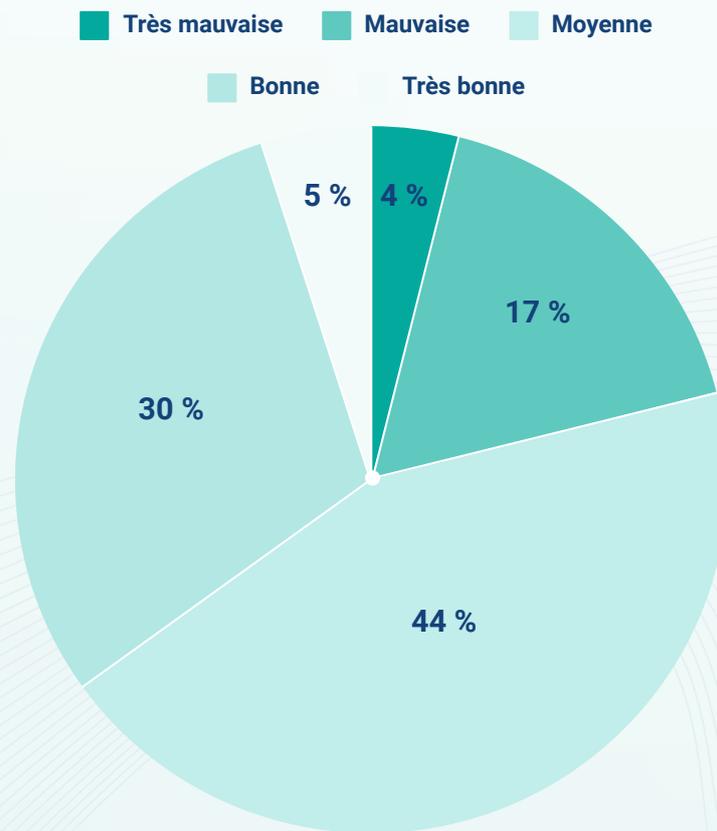


Figure 3 : auto-évaluation des répondants de leur santé physique générale.

## Handicap et pathologies chroniques

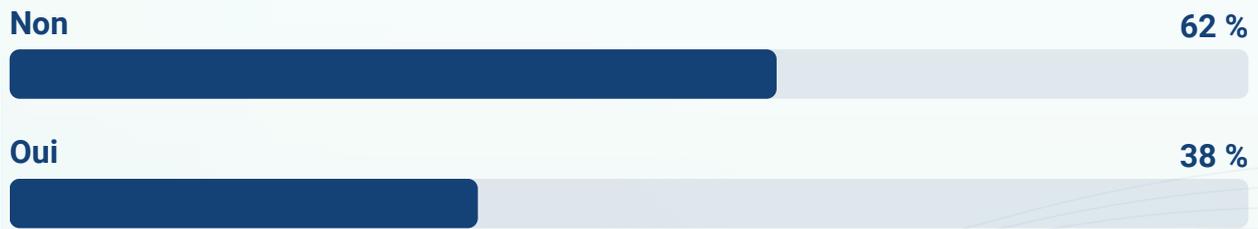
Le quart de nos répondants déclare avoir une pathologie chronique. De plus, on observe dans cette enquête qu'un répondant sur quatre consomme des médicaments quotidiennement. Les résultats de notre enquête montrent l'impact important du handicap sur la santé et le parcours éducatif des étudiant(e)s en soins infirmiers (ESI). En effet, **12 % des ESI se déclarent en situation de handicap**, et parmi eux, **82 %** envisagent d'abandonner leurs études.

La grande majorité (**62 %**) des étudiant(e)s concerné(e)s par le handicap ou une maladie chronique estiment que les aménagements mis en place ne sont pas suffisants pour répondre à leurs besoins éducatifs et pratiques (figure 4).

Par ailleurs, **60 %** des étudiant(e)s déclarent ressentir un impact important de leur handicap ou maladie chronique sur une base hebdomadaire ou quotidienne, ce qui accentue leurs difficultés.



**SI VOUS AVEZ UN HANDICAP OU UNE MALADIE CHRONIQUE, LES AMÉNAGEMENTS MIS EN PLACE SONT-ILS SUFFISANTS POUR VOS BESOINS ÉDUCATIFS ET PRATIQUES ?**



**Figure 4 : (in)suffisance des aménagements pour les étudiant(e)s en situation de handicap ou atteints de maladies chroniques.**

## Sommeil

Le sommeil constitue un enjeu majeur : **48 % des étudiant(e)s dorment entre 5 et 6 heures** par nuit, bien en dessous des recommandations de 7 à 9 heures. **Seul(e)s 40 % atteignent 7-8 heures**, et près de **10 % dorment moins de 5 heures**.

## Alimentation

La qualité de l'alimentation est jugée "moyenne" par 44 % des étudiant(e)s, et "mauvaise" ou "très mauvaise" par près de 30 % d'entre eux/elles.

De plus, **22 % des étudiant(e)s déclarent ne pas être rassasié(e)s**, ce qui peut être lié à leurs contraintes financières et aux horaires de formation et de stages, comme l'indique l'enquête FNEIS de 2022<sup>6</sup>. Dans cette enquête, près de 50 % des étudiant(e)s en soins infirmiers ont déclaré que leur alimentation s'était dégradée depuis le début de leur formation, principalement par manque de temps (63 %) et par manque d'argent (39 %).

Ces éléments semblent également se vérifier dans notre enquête, sachant que **49 % des répondants estiment ne pas avoir eu accès à des ressources financières suffisantes pour leurs besoins essentiels** (figure 10).

## Consommation de substances toxiques

La consommation de tabac des étudiant(e)s en soins infirmiers **a diminué**. Elle est passée de 29 %<sup>1</sup> de fumeurs quotidiens en 2008-2009 à **17 % aujourd'hui**.

33 % des répondants déclarent ne jamais consommer d'alcool, tandis que 43 % en consomment occasionnellement, contre 62 % en 2008-2009<sup>1</sup>. Enfin, 92 % des répondants déclarent ne jamais consommer de substances illicites, les plus courantes étant le cannabis (23 %) et le poppers (12 %).



## Activité physique

L'enquête révèle que **47 % des étudiant(e)s en soins infirmiers ne pratiquent aucune activité physique** (figure 5), une augmentation notable par rapport aux 40 % enregistrés en 2017 par la FNESI<sup>2</sup>. Cette sédentarité est plus prononcée chez les ESI que pour l'ensemble de la population mondiale. En effet, 31 % de la population mondiale ne pratiquent pas d'activité physique régulière en 2024<sup>9</sup>. À titre de comparaison, seulement 11 % des adultes français déclarent ne pas faire de sport<sup>10</sup>.

### À QUELLE FRÉQUENCE PRATIQUEZ-VOUS UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE ?

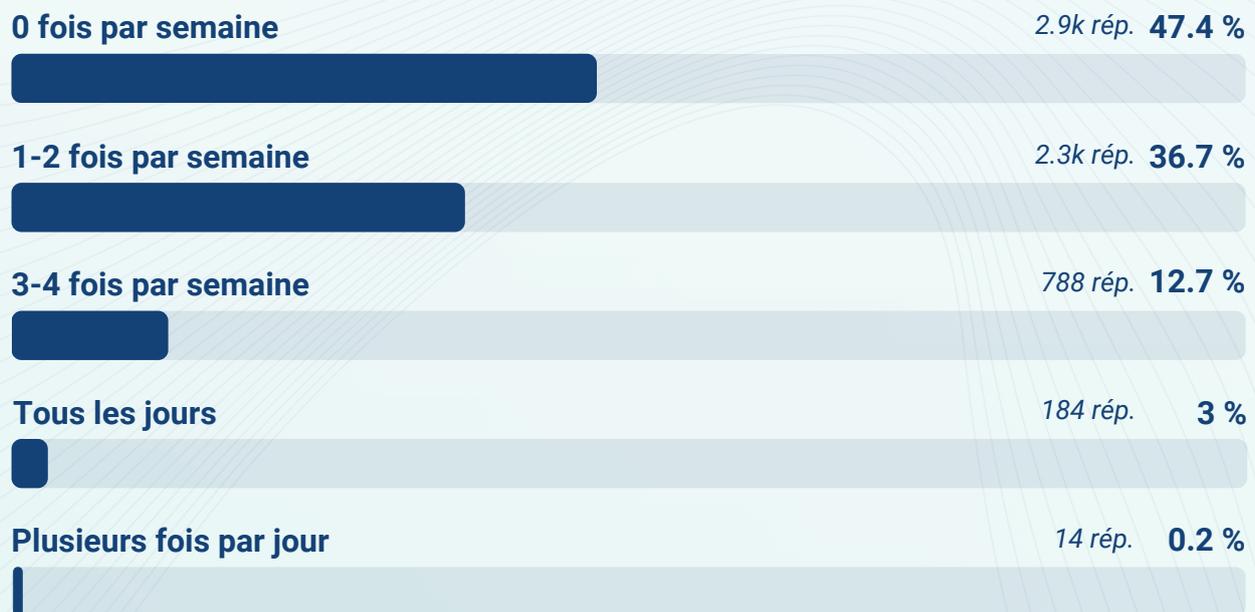


Figure 5 : fréquence de la pratique sportive des étudiant(e)s en soins infirmiers.

## Témoignages

Les étudiant(e)s soulignent les effets délétères de leur formation sur leur santé physique :

- « Les journées sont trop longues, je n'ai plus le temps de faire du sport ni de bien manger. »
- « Les périodes de stage sont si intenses qu'il est difficile de maintenir une hygiène de vie correcte. »
- « Les 3/4 de la promotion sont sous anxiolytiques, on a un grand manque de formateurs et nous essayons les plâtres, c'est les propos annoncés. Faire évoluer la formation c'est un grand oui, au détriment d'une promotion qui souffre c'est NON. »



## Partie 3 : Santé psychique

La figure 6 représente la perception des ESI de leur santé mentale.

### COMMENT ÉVALUEZ-VOUS VOTRE SANTÉ MENTALE GÉNÉRALE ?

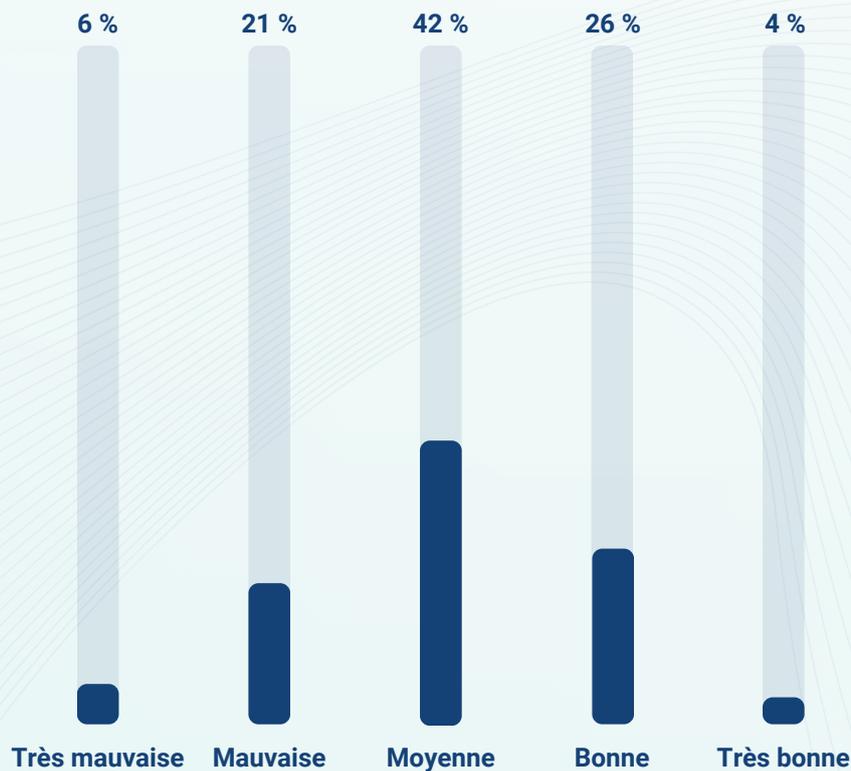


Figure 6 : auto-évaluation de la santé mentale générale par les répondants.

### Idées suicidaires

Dans notre enquête, **27 % des répondants ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires au cours de l'année**, avec la même proportion d'hommes que de femmes. Un chiffre **en hausse** par rapport à 16,4 % en 2022<sup>6</sup> et 7,4 % en 2017<sup>2</sup> selon la FNEIS.

Cette prévalence **dépasse** les données du Baromètre de Santé publique France de 2021<sup>11</sup>, dans lesquelles **5 % des hommes** âgés de 18 à 24 ans déclarent avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois contre **9,4 % des femmes** du même âge.

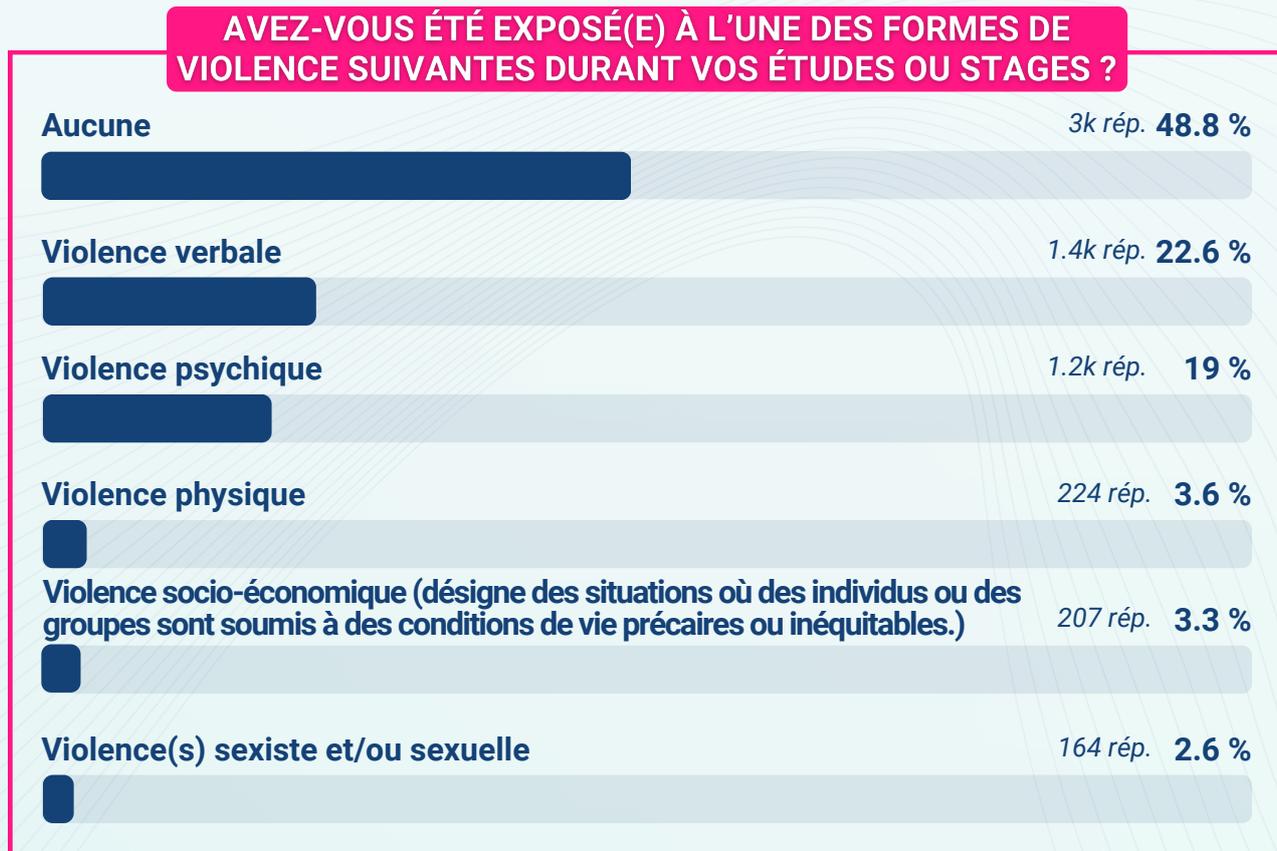
Parmi les étudiant(e)s ayant eu des pensées suicidaires : 76 % rapportent des difficultés professionnelles, 60 % mentionnent des difficultés institutionnelles, 49 % évoquent des difficultés personnelles.



L'enquête met en évidence que **81 % des étudiant(e)s ayant eu des pensées suicidaires rapportent avoir subi des violences durant leurs études ou leurs stages**. Les violences psychiques sont les plus fréquemment citées (39 %).

## Violences

La figure 7 montre que plus de la moitié des répondants ont subi des violences pendant leurs études.



**Figure 7 : répartition des formes de violence subies par les étudiant(e)s infirmier(e)s durant leurs études ou stages.**

Parmi les étudiant(e)s ayant déclaré avoir subi des violences (psychologiques, verbales ou physiques), **85 % ont envisagé de quitter la formation**. Ces résultats corroborent les conclusions de l'étude de Lénaïc Damman (2017-2018)<sup>12</sup>, qui indiquent que 92 % des étudiant(e)s ayant subi des violences, notamment psychologiques et morales, durant leurs stages, avaient envisagé d'abandonner leurs études.

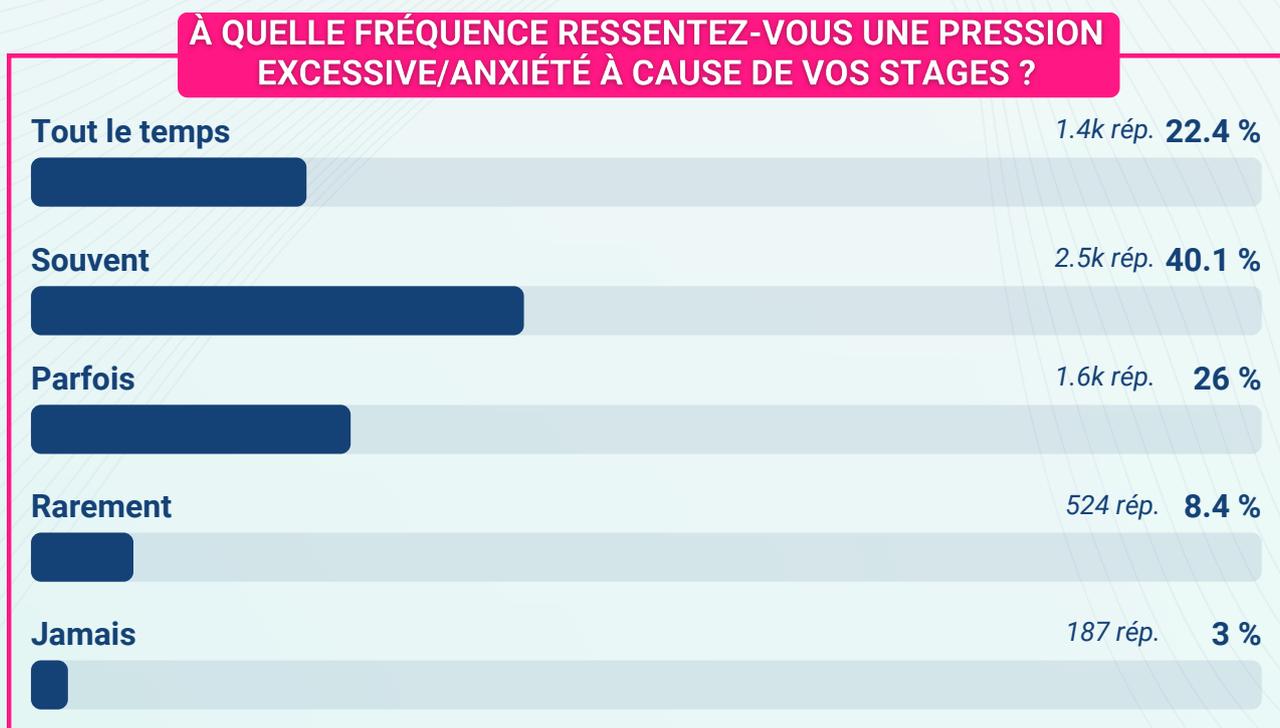
Notre enquête révèle que 51 % des femmes et 53 % des hommes déclarent avoir été victimes de violences. Cette répartition équivalente contraste avec certaines études<sup>13</sup> qui indiquent une exposition plus fréquente des femmes au harcèlement sexuel et à l'intimidation dans le secteur de la santé.



D'une part, il est possible que les violences soient devenues un phénomène systémique au sein de la formation et qu'elles touchent sans distinction les hommes et les femmes. D'autre part, on pourrait envisager que les femmes, plus fréquemment exposées à des situations de harcèlement ou d'intimidation dans le secteur de la santé, aient tendance à banaliser certains actes de violence en raison d'une normalisation progressive, ce qui rend la reconnaissance explicite de ces agressions plus difficile.

## Stress

La *figure 8* montre que la majorité des étudiant(e)s en soins infirmiers ressentent une pression excessive ou de l'anxiété liée aux stages, avec une fréquence variable allant de "parfois" à "tout le temps". La *figure 9* illustre la fréquence à laquelle les étudiant(e)s en soins infirmiers ressentent de la pression ou de l'anxiété en raison de leurs cours.



*Figure 8 : fréquence du ressenti anxieux des étudiant(e)s lors des stages.*

## Témoignages

Les témoignages des étudiant(e)s reflètent la gravité des violences subies :

- « Mon stage a été un enfer, mon tuteur m'humiliait devant les patients. »
- « Les violences psychologiques sont fréquentes, et il n'y a pas de soutien pour y faire face. »



### À QUELLE FRÉQUENCE RESSENTEZ-VOUS UNE PRESSION EXCESSIVE/ANXIÉTÉ À CAUSE DE VOS COURS ?

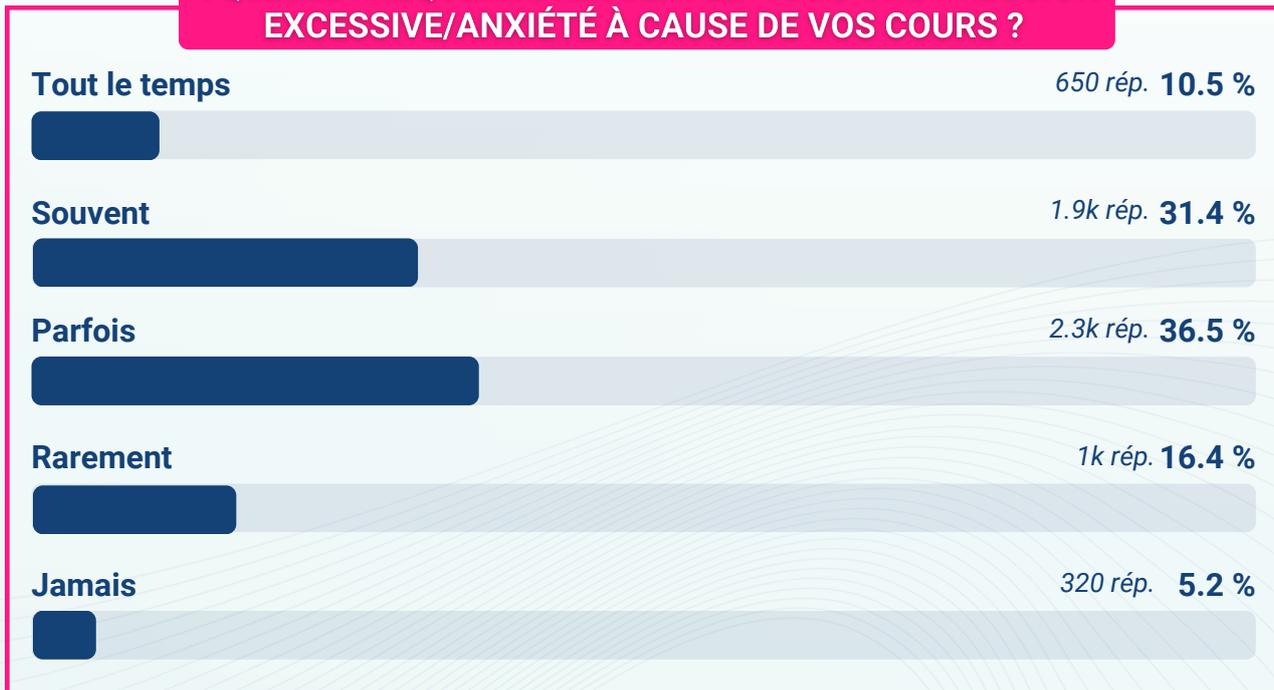


Figure 9 : fréquence du ressenti anxieux des étudiant(e)s en rapport avec les cours.

## Partie 4 : Santé sociale et économique

### Défis financiers

Au total, **65 % des étudiant(e)s** qui ont répondu rapportent avoir des **difficultés financières**. On note aussi que **49 % des étudiant(e)s jugent leurs ressources insuffisantes** (figure 10).

**Environ 34 % de nos répondants doivent travailler pour couvrir leurs besoins essentiels.** Bien que des indemnités de stage existent (36 à 60 €/semaine en période de stage, soit un euro par heure en première année en période de stage), celles-ci semblent insuffisantes.

Environ 72 % des ESI exercent une activité professionnelle parallèlement à leurs études, contre 58 % dans l'enquête de la FNESI en 2022<sup>6</sup> et 40 % pour l'ensemble des étudiant(e)s en 2020.<sup>14</sup>



### AVEZ-VOUS ACCÈS À DES RESSOURCES FINANCIÈRES SUFFISANTES POUR VOS BESOINS ESSENTIELS ? (LOGEMENT, ALIMENTATION, ETC.)

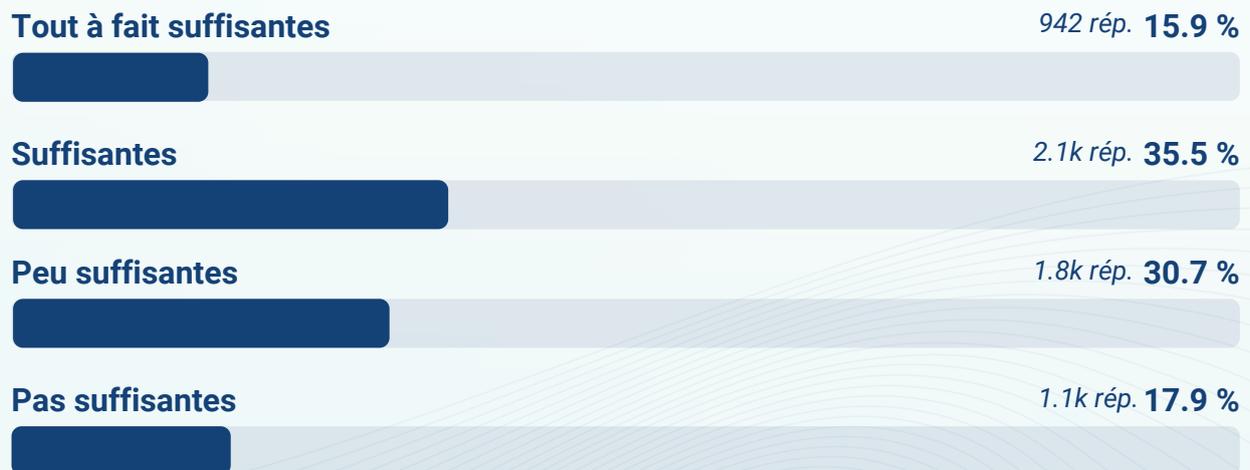


Figure 10 : accès des étudiants aux ressources financières - (in)suffisance pour couvrir les besoins essentiels

## Isolement social et soutien

L'isolement social représente un autre défi pour les étudiant(e)s en soins infirmiers. La majorité d'entre eux/elles se sentent isolé(e)s (53 %). Ce sentiment d'isolement est aggravé par un manque d'information sur les services de santé mentale : 61 % des étudiant(e)s ne savent pas où trouver une aide psychologique. Les étudiant(e)s s'appuient principalement sur leur famille (85 %) et leurs amis(e) (76 %) pour obtenir du soutien. Seulement 0,7 % des étudiant(e)s ont recours aux services de soutien de l'établissement.

## Témoignages

Les témoignages recueillis illustrent l'impact du manque de soutien :

- « Je travaille le soir pour subvenir à mes besoins, mais cela m'épuise. »
- « On se sent seul dans les moments difficiles, il n'y a pas de réseau de soutien. »

## Biais et limitations

Bien que l'échantillon soit relativement large (6 202 réponses) et représentatif de la population cible, la diffusion via des plateformes en ligne peut biaiser le profil des répondants. De plus cet échantillon pourrait surreprésenter les ESI confronté(e)s à des difficultés ou particulièrement impliqué(e)s.



L'anonymat du questionnaire, bien que garantissant la confidentialité, n'exclut pas des réponses non sincères ou non représentatives. De plus, certaines formulations de questions pourraient orienter les réponses en mettant l'accent sur les difficultés.

Enfin, les comparaisons avec des enquêtes précédentes sont limitées par des contextes différents (pandémie, changements de formation) et d'éventuelles variations méthodologiques, notamment la formulation de certaines questions.

## Sources

1. Lamaurt, F., Estry-Béhar, M., Le Moël, R., Chrétien, T. et Mathieu, B. (2011) . Enquête sur le vécu et les comportements de santé des étudiants en soins infirmiers. Recherche en soins infirmiers, N° 105(2), 44-59. <https://doi.org/10.3917/rsi.105.0044>.
2. FNESI « Rapport sur les étudiants en soins infirmiers » 2017.
3. Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques. « Les étudiantes en formation d'infirmière. » 11/05/2023.
4. Haute Autorité de Santé « Fiche mémo : Burnout » 18/07/2017.
5. Marra, D. « Rapport sur la Qualité de vie des étudiants en santé. » 28/02/2018.
6. FNESI « Rapport sur les étudiants en soins infirmiers » 2022.
7. Observatoire de la Vie Étudiante (OVE) « Brochures repères 2023 » 29/02/2024.
8. Elsevier « État de santé des étudiants de première année en licence de sciences infirmières : étude descriptive » 14/06/2023.
9. Organisation mondiale de la santé (OMS) « Activité physique » 26/06/2024.
10. Santé Publique France « La pratique sportive chez les adultes en France en 2017 et évolution depuis 2 000. » modifié le 04/01/2021
11. Santé Publique France « Prévalence des pensées suicidaires et tentatives de suicide chez les 18-85 ans en France : résultats du Baromètre santé 2021. » Mis à jour le 26/02/2024.
12. Damman, L. « La violence verticale, dans le contexte des stages en soins infirmiers, amène-t-elle les étudiants à imaginer arrêter leurs études ? Une enquête transversale dans un devis mixte auprès d'étudiants infirmiers francophones de 3ème année en bachelier infirmier responsable de soins généraux. » modifié le 25/09/2024
13. Media24 « Étude mondiale : Les femmes dans le secteur de la santé et les violences » consulté le 05/11/2024.
14. Observatoire de la Vie Étudiante « Enquête sur les conditions de vie des étudiants » 2020.



## Remerciements

Ce dossier a été rédigé par **Élisabeth Sanchez** (infirmière et rédactrice en chef de Réussis ton IFSI).

Nous tenons à exprimer notre gratitude envers **Clément Thuillier**, fondateur de Réussis ton IFSI, pour avoir piloté l'ensemble de ce projet.

Nos remerciements vont également à **Catherine Cornibert** (directrice générale de l'association SPS et docteure en pharmacie), **Joséphine Yvernault** (responsable de la communication et des actions de prévention à l'association SPS) et **Pascale Wanquet-Thibault** (cadre supérieure de santé, rédactrice en chef de la revue *L'Infirmière*, et formatrice-consultante), ainsi qu'à **Marie-Hélène Fasquel** (professeure agrégée d'anglais et auteure) pour sa relecture littéraire attentive. Leur implication et leurs retours détaillés ont permis de perfectionner chaque section de ce dossier.

Nous tenons à remercier **Théo Ourvoie** (data analyst) pour son regard aiguisé sur les chiffres et son expertise dans l'analyse des données, ainsi que le Docteur **Ryan Hindy** (médecin urgentiste) pour sa perspective scientifique précieuse.

Enfin, nous remercions **Élise Schneider** (infirmière et responsable des communications visuelles de Réussis ton IFSI) pour la mise en page soignée et les visuels du dossier.

**À chacune et chacun, merci pour votre implication,  
votre temps et vos compétences.**

- **Page Web enquête nationale** : <https://reussistonifsi.fr/enquete-nationale/>
- **Page santé des étudiant(e) en soins infirmiers** : <https://reussistonifsi.fr/sante-des-etudiants-en-soins-infirmiers/>
- **Page stage infirmier** : <https://reussistonifsi.fr/stage-infirmier/>